

Message pour PÂQUES

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN (20,1-9)

Le premier jour de la semaine,

Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;

c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple,

celui que Jésus aimait,

et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,

et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple

pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble,

mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre

et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;

cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ;

il aperçoit les linges, posés à plat,

ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,

non pas posé avec les linges,

mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple,

lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris

que, selon l'Écriture,

il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

LES DISCIPLES N'AVAIENT PAS COMPRIS....

Je suis chaque année un peu plus interloqué par cette « chute » terrible dans le texte de Saint Jean : « *MAIS, les disciples, jusque là, n'avaient pas compris que, selon l'Ecriture, il fallait que Jésus ressuscite* ».

Tout semblait pourtant aller pour le mieux dans le meilleur des mondes pour l'auteur, le disciple bien-aimé... Il était jeune... Il courrait plus vite que son chef... mais surtout il était doué... doué d'une vision hors du commun... « Il a vu et il a cru », dit-il, sans vergogne, de lui-même... Et pourtant, il ne devait lui-même pas se sentir très droit dans ses petits souliers... pour ajouter cette phrase assassine pour tous les disciples dont il faisait partie... En ce moment-là... aucun d'eux n'était vraiment croyant... aucun ne comprenait quoi que ce soit à ce qui se passait... Car, remarquez-le bien, comprendre « qu'il fallait », qu'il convenait que Jésus ne reste pas au milieu des morts... tout de même, lui... c'est vraiment le ground 0 de la foi... C'est encore ne rien comprendre vraiment au sens de la mort et de la résurrection de Jésus ! Il faudra des années... toute la réflexion de Paul, de Jean et de beaucoup d'autres, pour creuser ce « mystère » essentiel... N'en va-t-il pas de même pour nous ?

Sommes-nous seulement arrivés au niveau des femmes qui se disent désemparées devant le tombeau vide, saisies de crainte devant l'annonce de l'ange ? Sommes-nous meilleurs que les disciples qui les accusent de délirer ? Plus avancés que Pierre, étonné... et qui rentre chez lui, sonné ?

Sommes-nous beaucoup plus avancés que le pourcentage important de catholiques qui vont à la messe et disent en même temps qu'ils ne croient pas à la Résurrection du Christ ? Que la très grande moyenne des Français pour qui l'annonce de la résurrection paraît tout aussi délirante qu'aux disciples d'il y a 2000 ans ? Car les questions se bousculent, aujourd'hui comme il y a 2000 ans... les questions de toujours devant tout phénomène nouveau ou insolite...

- **Quoi ?** Comment est-ce possible ? Les morts, ça ne ressuscite pas ! Qu'il puisse y avoir des « ombres », des « revenants », des « fantômes », des... passe encore... mais un Ressuscité ! Un humain, un corps humain, non plus biologique, mais « spirituel », vivant en Dieu... comme un

buisson qui brûle d'un feu encore inconnu et qui ne se consume pas... un corps vivant de « vie éternelle »... Ne serions-nous pas en panne pour « la vie éternelle » ?

- **Comment ?** Et pourquoi ? Pourquoi lui ? Comment le Crucifié peut-il être le Ressuscité ? Comment celui qui a pris la forme de l'abandonné, du réprouvé de Dieu, du ratage le plus total de toute vie rêvée peut-il se présenter comme celui que Dieu a pris dans sa gloire ? Dieu est-il devenu fou ? Saint Paul en viendra à dire que toute la sagesse « humaine » se trompe... C'est la folie de Dieu qui est la vraie sagesse. C'est lui qui remporte la victoire, totale, en en lui-même le premier, sur le mal qui ronge l'humanité, sur la violence qui la détruit, sur la mort qui est vraiment une mort... cette mort qui ne vient pas de Dieu, car Dieu ne peut que ressusciter. C'est lui, le crucifié, qui a accompli le dessein de Dieu, sa Création. Et il veut et il peut nous faire communier, participer à sa victoire. « Il est, lui, la Résurrection et la Vie ».
- **Quand ?** maintenant ? Impensable ! On attend bien quelque chose... on ne sait trop quoi sous forme d'immortalité de l'âme peut-être... une récompense... une justice... mais le plus tard possible... à la fin... après...
Maintenant ? Ce matin ? Vraiment ? Il a pourtant annoncé : « Celui qui croit en moi ne mourra jamais ! »... ? Et Saint Paul comprendra, encore lui qui a passé toute sa vie à creuser sa rencontre avec le vivant, que dans la foi et plongés dans le baptême qui nous rend semblables à lui dans sa mort, nous sommes déjà ressuscités... et appelés en lui dès l'instant de notre mort... et prédestinés, tous, à la gloire dans un monde tout entier ressuscité.

Mais les disciples n'avaient pas encore « compris »... Ils étaient encore en-dehors de cet événement, le plus grand de l'histoire de l'humanité, et qui lui donne tout son sens. Il leur fallait, et il nous faut aujourd'hui toujours encore :

- D'abord, je dirais, se laisser prendre, com-prendre par cet humain qui entre dans la gloire de Dieu, se laisser saisir par lui, comme seul le Vivant peut nous saisir, nous entendre appelés par notre nom, interpellés, guéris, levés de la mort :
Comme Marie Madeleine au bord du tombeau : « Marie »
Comme Shaül sur la route de Damas : « Shaül, Shaül, pourquoi me persécutes-tu ? »
Comme Pierre, le renégat, au bord du Lac : « Pierre, m'aimes-tu ? »....
Comme tant d'autres... ces néophytes baptisés durant la nuit sainte et qui tous témoignent de ce moment où le vivant les a rencontrés... où ils ont senti, entendu... se sont laissé séduire...
- Il faut ensuite, consentir à un vrai effort de compréhension, de rationalité... non pas superficielle ou technicienne... mais de confrontation avec la réalité de notre vie, avec la quête éperdue de sens et de vie qui nous habite... et que le Christ ressuscité seul peut assouvir en nous attirant dans sa gloire.
- « Selon les Ecritures », enfin ! Car Dieu a révélé son projet aux Sages et aux Prophètes, ceux d'Israël qui nous parlent dans la bible, mais aussi tous les autres qui ont transmis ce qu'ils ont entendu dans tous les chefs d'œuvre majeurs de l'humanité. Serons-nous assez humbles durant cette retraite pascale pour nous mettre à l'écoute... et à la lecture des grands témoins qui nous disent que Dieu a créé l'humain pour la vie, et non pas pour la mort ? Et que ce chemin vers la Vie est vraiment ouvert !

Oui, il y a vraiment un « travail » à faire, à consentir, une vraie recherche de la vérité, un dialogue exigeant entre les humains, une écoute de la Parole faite chair en Jésus le Christ, une fréquentation des témoins de la vie pour cheminer pas à pas dans la compréhension

- de la réalité du corps ressuscité, d'un monde transfiguré par la gloire de Dieu
- d'une vie, d'un mourir qui ne mène pas à la mort, mais qui est passage dans la vie éternelle
- d'une résurrection qui n'est pas simplement un « après » aléatoire, mais une communion aujourd'hui avec celui qui a dit à Marthe affligée par la mort de son frère : « Je suis la Résurrection moi qui te parle ».

Oui, il fallait vraiment que Jésus ressuscite d'entre les morts pour que notre vie cesse de s'abîmer dans l'absurde et la violence et prenne les couleurs de la vie, aujourd'hui et pour toujours.